

# La concentration de l'élevage porcin aux Etats-Unis, l'exemple de la Caroline du Nord

Yves TRÉGARO

*OFIVAL, Division Economie et Prospective  
80, avenue des Terroirs de France, 75607 Paris Cedex 12*

## **La concentration de l'élevage porcin aux Etats-Unis, l'exemple de la Caroline du Nord**

Au cours de ces quinze dernières années, la production porcine en Caroline du Nord a connu un formidable essor. Alors qu'elle ne se positionnait qu'au 7<sup>ème</sup> rang des Etats producteurs de porcs en 1988, elle s'est hissée au 2<sup>ème</sup> en 1994. Entre 1988 et 2003, ses effectifs totaux ont été multipliés par 3,7, passant de 2,7 à 9,9 millions de têtes. Simultanément, le nombre d'exploitations porcines a diminué en Caroline du Nord de 74 %.

Cette évolution s'est accompagnée d'un profond changement de la physionomie de la production porcine. En 2002, les exploitations de moins de 100 places représentaient encore 45 % des exploitations de la Caroline du Nord mais ne comptaient plus que 0,2 % des effectifs. A l'opposé, les exploitations de plus de 1 000 places, qui s'élevaient à un peu plus de 1 500, soit 48 % des élevages, détenaient 99 % des effectifs, assurant ainsi l'essentiel de la production porcine de l'Etat. Les structures de tailles intermédiaires, de 100 à 999 places, ont pratiquement disparu. Le développement de filières intégrées au début des années 90 a joué un rôle déterminant dans la concentration des structures des exploitations de la Caroline du Nord. A cette époque, les exploitations porcines ont soit disparu, soit évolué vers de grandes structures capables de fournir des outils industriels de grande capacité détenus par les sociétés intégratrices, soit se sont orientées vers l'approvisionnement de marchés locaux. Le contexte politique, environnemental et économique a joué un rôle majeur dans la restructuration de la filière porcine de la Caroline du Nord.

## **The organisation of pig producing structures in the USA, the example of North Carolina**

During the last fifteen years, pig production in North Carolina has increased dramatically. In 1988, it was ranked as the 7th largest state for pig production now it is ranked 2<sup>nd</sup>. Between 1988 and 2003, the numbers of pigs reared has been multiplied by 3.7 (it has increased from 2.7 to 9.9 million head). At the same time, the number of pig farmers in North Carolina has decreased by 74 %.

This evolution has been associated with large changes in the physiognomy of the pig-meat market. In 2002, farms with less 100 places represented 45 % of North Carolina farms, but accounted for only 0.2 % of pig stock, while farms with more 1000 places (of which there were about 1500 i.e. 48 % of farmers) owned 99 % of the pigs in North Carolina. Intermediate sized structures (between 100 and 999 places) have almost disappeared. At the beginning of the 90's the development of integrated companies played a very important role in concentrating pig production in North Carolina. Pig farms either, disappeared or evolved into large structures able to supply industrial quantities of meat to integrated companies, or turned towards the supply of local markets. The political, environmental and economic context played a major role in the restructuring of the pig-meat sector in North Carolina.

## INTRODUCTION

Au cours de ces quinze dernières années, la production porcine en Caroline du Nord a connu un formidable essor. Bien qu'encore très loin en termes d'effectifs derrière l'Iowa (15,8 millions de têtes en 2003), situé au cœur du Corn Belt et historiquement premier Etat producteur de porcs des Etats-Unis, la Caroline du Nord, alors qu'elle ne se positionnait qu'au 7<sup>ème</sup> rang des Etats producteurs de porcs en 1988, s'est hissée au 2<sup>ème</sup> en 1994, et s'y est maintenue depuis. Entre 1988 et 2003, ses effectifs totaux ont été multipliés par 3,7, passant de 2,7 à 9,9 millions de têtes, pendant que ceux des Etats-Unis et de l'Iowa s'accroissaient respectivement de 8,2 % et de 12,9 %. Simultanément, le nombre d'exploitations porcines<sup>1</sup> a diminué en Caroline du Nord de 74 %, au même rythme qu'aux Etats-Unis.

Cette évolution s'est accompagnée d'un profond changement de la physionomie de la production porcine, et de l'environnement industriel situé en amont et en aval de celle-ci (SEE, 2000). En 1983, les exploitations de moins de 100 places de porcs représentaient encore 63 % des élevages et possédaient 12 % du cheptel de la Caroline du Nord. Vingt ans plus tard, elles ne constituaient plus que 45 % des élevages et ne comptaient plus que 0,2 % des effectifs. A l'opposé, en 2002, les exploitations de plus de 1 000 places, qui s'élevaient à un peu plus de 1 500, soit 48 % des élevages, détenaient 99 % des effectifs, assurant ainsi l'essentiel de la production porcine de l'Etat. Enfin, avec 7 % des exploitations et un peu moins de 1 % du cheptel en 2002, les structures de tailles intermédiaires, de 100 à 999 places, ont pratiquement disparu alors qu'elles possédaient encore 16 % du cheptel en 1988.

Le développement de filières intégrées au début des années 90 a joué un rôle déterminant dans la concentration des structures des exploitations de la Caroline du Nord (ITP, 1995). A cette époque, les exploitations porcines ont soit disparu, soit évolué vers de grandes structures capables de fournir des outils industriels de grande capacité détenus par les sociétés intégratrices, soit se sont orientées vers l'approvisionnement de marchés locaux (vente directe, circuit industriel court...), parfois après avoir adopté des modes alternatifs de production.

Après un bref historique de la montée en puissance de la production porcine en Caroline du Nord, l'évolution des structures d'exploitations est analysée. Ensuite, le contexte politique, environnemental et économique, qui a conduit à une concentration de la production porcine, est étudié.

## 1. LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA PRODUCTION PORCINE EN CAROLINE DU NORD

Actuellement, le secteur porcin pris dans son ensemble (activités en amont et en aval de la production incluses), emploie environ 43 000 personnes et procure chaque année environ

8 milliards de dollars de recettes à l'économie de la Caroline du Nord, devant les productions de poulet, de cultures sous serre et de tabac (CARPENTER, 2002 ; NORTH CAROLINA PORK COUNCIL, 2004). Quelque 3 200 exploitations, correspondant à environ 4 200 emplois, produisent chaque année près de 10 millions de porcs charcutiers, abattus dans les 63 outils industriels présents dans cet Etat, dont 25 disposent d'une inspection fédérale (NORTH CAROLINA DEPARTMENT OF AGRICULTURE & CONSUMER SERVICES, 2004).

L'importance de la production porcine dans l'économie agro-alimentaire de la Caroline du Nord est néanmoins relativement récente. Elle remonte au début des années 60, lorsque les cultures de tabac et de coton furent en déclin.

### 1.1. Un bref historique de la production porcine en Caroline du Nord

Aussi loin que les statistiques de l'USDA permettent de remonter, la production porcine a toujours été présente en Caroline du Nord mais, elle n'a jamais dépassé 2 % de la production américaine avant le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle et 4 % au début des années 80.

En 1987, la production porcine était présente dans 16 % des exploitations de la Caroline du Nord et environ la moitié des élevages détenaient moins de 25 porcs. Pour la plupart d'entre eux, cette activité était un complément de revenu à côté de la production de tabac ou de coton (FURUSETH, 2001). Mais, face au déclin de ces productions entre le milieu des années 70 et la fin dans les années 80, les exploitants ont dû rechercher des activités agricoles de substitution. Des éleveurs se sont alors tournés vers les sociétés intégratrices pour débiter l'élevage de porcs. Cette reconversion, dont les effets apparurent au début des années 90, sera à l'origine du développement de la production porcine en Caroline du Nord.

### 1.2. Les sociétés intégratrices

Le début de la production intégrée en Caroline du Nord remonte à 1962 lorsque Wendell Murphy, futur dirigeant de l'une des plus importantes sociétés intégratrices des Etats-Unis<sup>2</sup>, emprunta pour monter une fabrique d'aliments pour porcs et débiter l'élevage de cette espèce. Quelques années plus tard, s'inspirant de l'organisation de la filière avicole et considérant que la rentabilité économique serait meilleure qu'avec la seule vente d'aliments, il proposa à ses voisins éleveurs d'engraisser des porcs pour son compte. En contrepartie de la fourniture des porcelets, de l'aliment et des matériaux de clôture, il leur assurait une rémunération de 1 \$ par porc engraisé.

Par la suite, de nombreux éleveurs arrêterent l'élevage en enclos pour privilégier celui en bâtiments, mieux adapté à l'engraissement de porcs en plus grand nombre et à l'approvisionnement de sociétés intégratrices comme Murphy Family Farms, Prestage Farms, Brown's of Carolina, Carroll's Foods<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Exploitations ayant au moins un porc (animal reproducteur ou porc à l'engrais) présent quel que soit le moment de l'année.

<sup>2</sup> Avant sa revente à Smithfield Foods en 1999, elle occupait la première place avec 337.000 truies en 1998 ce qui représentait environ 5 % du cheptel reproducteur américain.

(BARNES, 2003 ; FURUSETH, 2001). Les contrats se caractérisent, d'une part, par des éleveurs mettant à disposition les bâtiments, la main-d'oeuvre et assurant la gestion des lisiers, et, d'autre part, des sociétés intégratrices fournissant les porcelets, les aliments, les produits vétérinaires et éventuellement des conseils techniques. La rémunération est déterminée à l'avance dans les contrats. Selon le cas, elle peut être modulée en fonction des performances techniques.

Le succès de la relation éleveurs - sociétés intégratrices a conduit à une montée en puissance, en un laps de temps relativement court, de la production porcine aux Etats-Unis, notamment en Caroline du Nord (BARNES, 2003 ; FREESE, 1994-2003). Entre 1988 et 1994, la Caroline du Nord est ainsi passée du 7<sup>ème</sup> au 2<sup>ème</sup> rang des Etats producteurs de porcs, juste derrière l'Iowa, Etat du Corn Belt, historiquement première zone de production porcine aux Etats-Unis (ZERING et al, 1996). Simultanément, la part de la Caroline du Nord dans la production américaine a progressé de 5 % à 12 %, pour finalement se stabiliser autour de 16 % depuis 1996, année précédant le vote d'un moratoire sur l'implantation de nouveaux élevages de grande taille. La rapide croissance du potentiel de production s'est aussi traduite par un excédent structurel de porcelets par rapport à la capacité d'engraissement, et de porcs charcutiers par rapport à la capacité d'abattage de la Caroline du Nord.

En 1994, dix-huit sociétés intégratrices disposaient d'intérêts en Caroline du Nord et contrôlaient déjà plus de 50 % de la production. Le processus d'intégration des élevages s'est rapidement accéléré puisque trois ans plus tard, la part de la production intégrée était estimée à près de 75 % (SEE, 1997). Après d'importantes restructurations à la fin des années 90, notamment le rachat de plusieurs sociétés par Smithfield Foods, environ 95 % de la production de cet Etat seraient sous contrat ou détenus en propre par les sociétés intégratrices et 70 % contrôlés par la seule société Smithfield Foods<sup>4</sup>, à travers environ 1 200 éleveurs sous contrat et 275 élevages détenus en propre. Dans certains comtés de la Caroline du Nord, il est maintenant fréquent que Smithfield Foods soit l'unique intégrateur présent (FREESE 1994-2003).

### 1.3. Les éleveurs indépendants

Alors que les éleveurs indépendants prédominaient dans les années 70 et encore au début des années 90, leur nombre a considérablement diminué avec l'apparition des nouvelles formes de production, dont la réussite repose essentiellement sur la réduction des coûts, à travers des économies d'échelle. Avec des coûts de production plus élevés que ceux des élevages intégrés, les éleveurs indépendants, qui détiennent souvent des exploitations de petite taille n'ont pu rivaliser. Beaucoup d'entre eux ont dû cesser leur activité.

Par ailleurs, en étant que fournisseurs des besoins marginaux des abattoirs, c'est-à-dire quelques pour-cent des approvisionnements, ils sont tributaires de la demande hors contrats des outils d'abattage et des prix d'achat que ces derniers proposent, fluctuant en fonction de la situation du marché. Déjà affaiblis par près de 10 ans de concurrence acharnée avec les sociétés intégratrices présentes en Caroline du Nord, les élevages indépendants ont été particulièrement fragilisés lors de la dernière crise de 1998, où les prix d'achat proposés par les abattoirs étaient extrêmement bas en raison d'un excédent exceptionnel de la production américaine par rapport à la demande (SEE, 2000 ; SEE, 2001). Ainsi, dans certains comtés de la Caroline du Nord, la production indépendante aurait totalement disparu.

Pour pouvoir maintenir leur activité, les éleveurs indépendants se sont souvent tournés vers des schémas alternatifs de production (libre parcours, naturel<sup>5</sup>, biologique...) et des signes de qualité. La vente directe ou une commercialisation par des circuits courts, destinés aux consommateurs locaux, a également été privilégiée. Les produits proposés répondent à une demande de consommateurs prêts à payer des prix plus élevés, permettant aux éleveurs de couvrir leur coût de production. Pour promouvoir les productions agricoles issues de l'agriculture non intensive, le Département de l'agriculture et de la consommation de Caroline du Nord a établi un signe de qualité « Goodness Growth in North Carolina » qui couvre différents produits agricoles. Les éleveurs de porcs peuvent y adhérer à condition d'en respecter le cahier des charges et de se soumettre aux contrôles.

## 2. L'ÉVOLUTION DES STRUCTURES D'EXPLOITATIONS PORCINES ET LA CONCENTRATION RÉGIONALE

Les processus de concentration et d'intensification de la production porcine dans les comtés du Sud-Est de la Caroline du Nord, caractérisés par l'augmentation de la taille des élevages, n'ont pas été concomitants. Alors que le premier est intervenu dès le début des années 80, période où les productions de tabac et coton étaient en déclin, le second n'est apparu qu'au début des années 90 et est associé à la montée en puissance de l'intégration dans l'élevage porcin. Ainsi, après une première phase d'implantation d'élevages porcins dans une zone limitée, l'accroissement de leur taille est intervenu dans un second temps.

### 2.1. La localisation des exploitations porcines et son évolution

En 1975, l'élevage porcin était présent dans tous les comtés de la Caroline du Nord et relativement bien réparti sur l'ensemble du territoire. Pour les 50 premiers comtés produc-

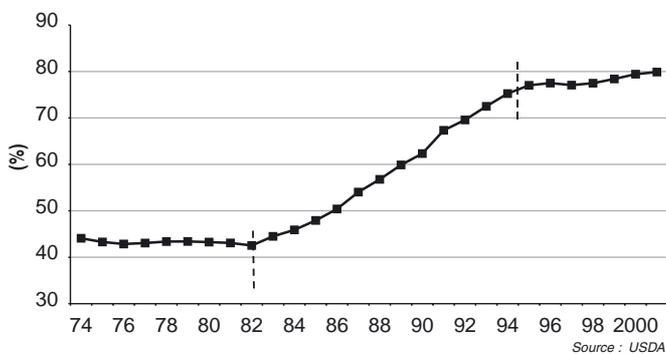
<sup>3</sup> *Brown's of Carolina deviendra un filiale de Murphy Family Farms puis Caroll's Foods et Murphy Family Farms seront reprises par Smithfield Foods en 1999*

<sup>4</sup> *Les filiales de Smithfield Foods en Caroline du Nord sont Murphy Family Farms, Caroll's Foods, Brown's of North Carolina, Quarter M Farms.*

<sup>5</sup> *Dénomination retenue par l'auteur pour qualifier des élevages s'inscrivant dans des démarches variables s'appuyant sur un élevage peu intensif où le lien au sol est affirmé et l'alimentation est souvent issue des productions végétales de l'exploitation..., toutes en rupture avec les modèles productivistes américains.*

teurs de porcs, sur les 100 que compte la Caroline du Nord, la densité porcine, définie comme le nombre de porcs présents par hectare de SAU, variait faiblement, de 0,3 à 1,4<sup>6</sup>. Toutefois, le Sud-Est constituait déjà le point d'ancrage du développement de la production porcine dans cet Etat puisque, d'une part, 8 des 12 principaux comtés producteurs de porcs actuels<sup>7</sup> étaient déjà parmi les 10 premiers et, d'autre part, 5 d'entre eux présentaient une densité comprise entre 1,2 et 1,4 porc/ha de SAU, nettement supérieure à la densité moyenne de la Caroline du Nord (0,6 porc/ha de SAU). Entre 1975 et 1980, la situation de l'élevage porcin a peu évolué, la part des effectifs de ces 12 comtés par rapport au cheptel de la Caroline du Nord est restée stable, autour de 43 %. Ces quelques données qualifient relativement bien la période précédant les profonds changements intervenus dans le secteur porcin de cet Etat.

En 15 ans, entre 1982 et 1997, la part de ces 12 comtés a régulièrement progressé, au rythme de 2,3 points par an, pour atteindre en 1997 le seuil de 77 %. Le moratoire, voté par le Congrès de l'Etat fédéré en 1997, a largement freiné le processus de concentration, sans toutefois le stopper net, puisque ces mêmes comtés détenaient 80 % des effectifs en 2001 (figure 1). De ce fait, la production porcine fortement perdue de son importance dans les zones à faible densité et s'est concentrée dans quelques comtés. Dans une trentaine de comtés, l'élevage porcin a quasiment disparu. A l'inverse, en 2001, la densité dépassait 9 porcs/ha dans 6 comtés sur les 12 et 15 porcs/ha dans 3 comtés (Duplin, Sampson et Wayne).



**Figure 1** - Evolution de la part des 12 premiers comtés producteurs de porcs dans la production de la Caroline du Nord

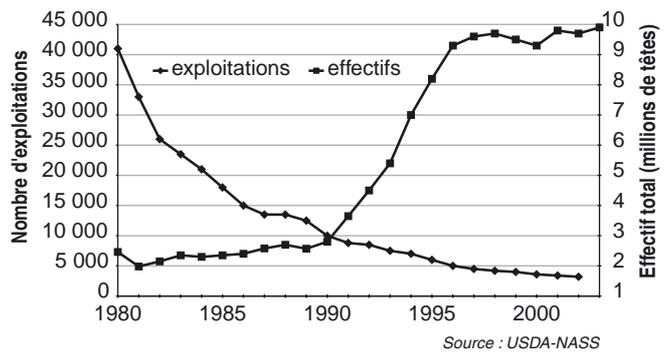
## 2.2. L'évolution des structures des exploitations

### 2.2.1. L'évolution du nombre et de la taille des exploitations

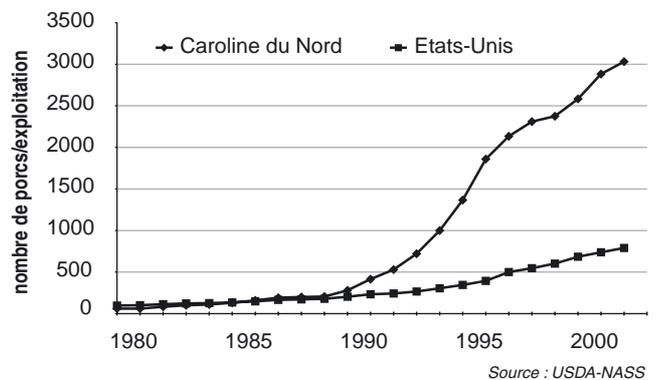
Entre 1980 et 1989, le nombre d'exploitations porcines<sup>1</sup> en Caroline du Nord est passé de 41 000 à 12 500. Mais, malgré cette diminution de 70 %, l'effectif moyen des exploitations a faiblement évolué, passant de 60 à un peu plus de 200 places. Cette période, précédant la montée en puissance de l'intégration, se caractérise essentiellement par un arrêt de l'élevage dans les exploitations de petite taille où la

production porcine représentait souvent une activité secondaire.

Entre 1989 et 2002, la diminution du nombre d'exploitations a atteint 74 %, évolution comparable à celle observée aux Etats-Unis. Ainsi, en 2002, il ne subsistait plus que 3 200 élevages en Caroline du Nord. En revanche, la taille moyenne s'est accrue à un rythme nettement plus élevé dans cet Etat (+ 23 % par an) qu'en moyenne aux Etats-Unis (+ 12 % par an), pour atteindre en 2002 respectivement 3 030 et 790 places. L'implantation de structures intégratrices en Caroline du Nord est à l'origine de ces évolutions divergentes (figures 2 et 3).



**Figure 2** - Evolution des effectifs et du nombre d'exploitations en Caroline du Nord



**Figure 3** - Evolution de la taille moyenne des élevages de porcs en Caroline du Nord et aux Etats-Unis

Ces valeurs moyennes masquent d'importantes disparités au niveau de la structure des exploitations, et ne permettent pas d'appréhender les importants mouvements au sein des différentes classes de taille.

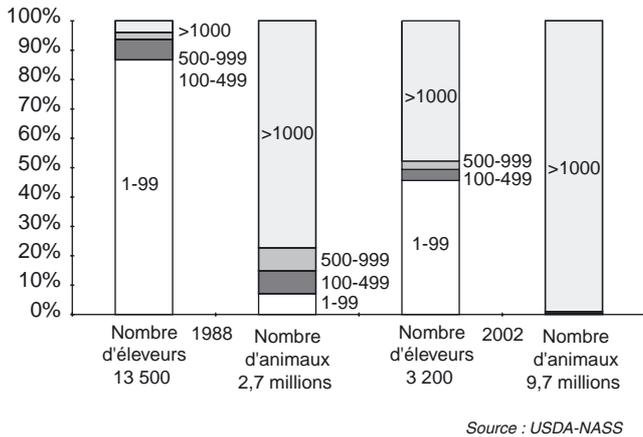
### 2.2.2. L'évolution des structures par classe de taille

En 1988, les élevages de moins de 99 places constituaient la très grande majorité des exploitations porcines de la Caroline du Nord (87 %), alors que celles de plus de 1 000 places n'en représentaient que 4 %. La restructuration du secteur porcin s'est traduite par un fort accroissement des exploitations de plus de 1 000 places,

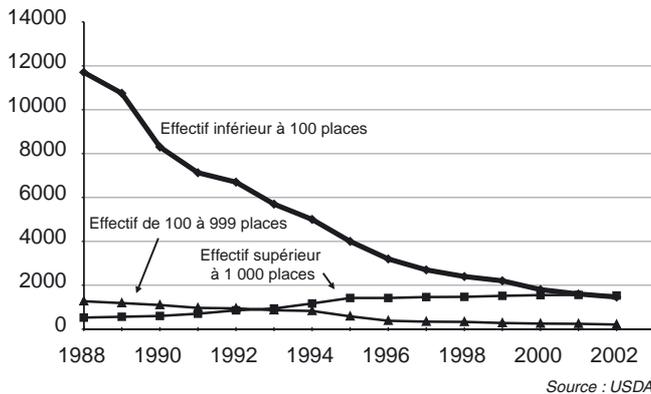
<sup>6</sup> La surface moyenne d'un comté est de l'ordre de 80 000 ha

<sup>7</sup> Bladen, Columbus, Duplin, Greene, Jones, Johnston, Lenoir, Pender, Pitt, Robeson, Sampson, Wayne

qui étaient en 2002 en nombre pratiquement identique à celles de moins de 99 places, respectivement 46 et 48 % des exploitations. En 1987, la Caroline du Nord comptait une dizaine d'exploitations de plus de 5 000 places, en 2002, 640 étaient présentes, soit 20 % des élevages. Enfin, en 2002, il ne subsistait que 7 % des élevages de taille moyenne, de 100 à 999 places, mais elles ne représentaient déjà plus que 9 % des exploitations en 1988. Leur nombre a fortement diminué entre 1994 et 1996 (figures 4 et 5).



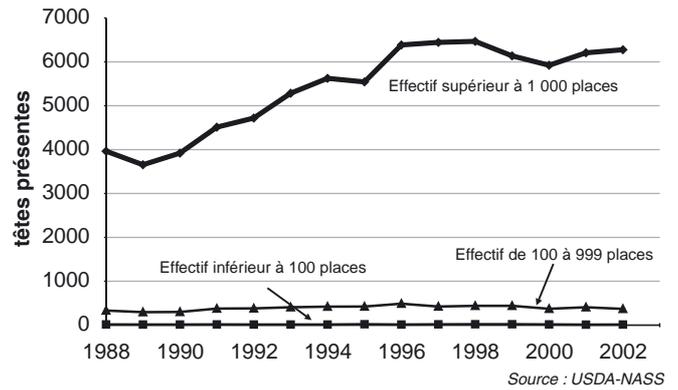
**Figure 4** - Répartition du nombre d'élevages et du cheptel en 1988 et en 2002 en Caroline du Nord



**Figure 5** - Nombre d'exploitations porcines en Caroline du Nord par classe de taille

La part des effectifs détenus par les exploitations de plus de 1 000 têtes qui s'élevait déjà en 1988 à 77 % a atteint 99 % en 2002. Cette forte progression s'est faite aux dépens des élevages de 100 à 999 et de moins de 99 dont la part respective des effectifs est passée de 16 % et 7 % à moins de 1 % chacune. Enfin, alors qu'en 1993, les exploitations de plus de 5 000 places possédaient 63 % du cheptel, cette part s'est élevée à 77 % en 2002.

Ainsi, la taille moyenne des élevages de moins de 100 places n'a guère évolué entre 1998 et 2002, variant de 40 à 70 porcs par exploitation. En revanche, l'effectif moyen des élevages de plus de 1 000 porcs a fortement progressé, passant de 3 960 à 6 280 têtes pendant la même période. Celui des très grandes exploitations de plus de 5 000 places a faiblement évolué depuis 1993, il se situe, selon les années, entre 10 000 et 12 000 porcs. Ainsi, les élevages intégrant cette classe ont généralement une taille proche de 10 000 places (figure 6).



**Figure 6** - Effectifs moyens des exploitations porcines en Caroline du Nord par classe de taille

La Caroline du Nord se caractérise donc par la présence d'exploitations, d'une part, de très petite taille, essentiellement détenues par des éleveurs indépendants et dont l'existence est liée à des circuits de commercialisation courts et, d'autre part, des exploitations de grande taille ayant plus de 1 000 voire 5 000 places. Les exploitations de taille moyenne ont pratiquement disparu tant en termes de nombre que d'effectifs détenus puisqu'elles ne représentaient 2002 plus que 7 % des élevages et moins de 1 % des effectifs. Pour cette raison, le concept de bipolarisation, utilisé dans d'autres secteurs agricoles américains, s'avère également pertinent pour celui de la production porcine.

### 3. UN CONTEXTE POLITIQUE, ENVIRONNEMENTAL ET ÉCONOMIQUE FAVORABLE À LA RESTRUCTURATION DE LA PRODUCTION PORCINE

La restructuration de l'élevage porcin de la Caroline du Nord n'a pu apparaître qu'en raison d'un environnement favorable au développement de synergies entre les différents acteurs économiques et politiques locaux.

#### 3.1. Le contexte politique et environnemental

Quelques dirigeants des plus importantes sociétés intégratrices comme W. H. Murphy (Murphy Family Farms), W. H. Prestage (Prestage Farms), des éleveurs... ont eu une action de lobbying auprès des candidats à des mandats électifs et ont contribué au financement de leur campagne. W. H. Murphy, en tant que membre du congrès de l'Etat fédéré entre 1983 et 1992, a joué un rôle politique important dans la défense des intérêts des producteurs de porcs et des industriels du secteur. Après avoir quitté son mandat, W. H. Murphy a continué d'oeuvrer pour le secteur porcin en exerçant une influence sur le monde politique. Le NCPC (North Carolina Pork Council), créé en 1962, joue également un rôle important de lobbying. Etant donnée l'importance qu'à prise au cours de la dernière décennie la production porcine dans l'économie de la Caroline du Nord, les liens entre le secteur porcin pris dans sa globalité et les hommes politiques sont aujourd'hui étroits.

Cependant, après la rupture en 1995 d'une lagune et le déversement 100 000 m<sup>3</sup> de lisier dans New River en 1995 et de nombreux autres incidents par la suite (débordement et

rupture de lagunes), l'environnement est devenu un sujet de préoccupation des populations habitant dans les zones à forte densité, mais aussi des élus. Finalement, le congrès de Caroline du Nord a voté lors de l'Assemblée Générale de 1997 un moratoire de deux ans pour toute création d'exploitation porcine de plus de 250 porcs (NC House Bill 515). Il a été prolongé jusqu'en 2007.

### 3.2. Le contexte économique

L'implantation en 1992 de l'abattoir de Smithfield Foods, Carolina Food Processors, à Tar Heel, dans le comté de Bladen, a joué un rôle déterminant dans le développement de la production porcine dans le Sud-Est de la Caroline du Nord. Alors que cet Etat présentait traditionnellement un excédent de porcs vivants par rapport à sa capacité d'abattage, la construction de ce nouvel outil industriel, premier abattoir des Etats-Unis par sa taille avec une capacité de 8 millions de têtes par an, soit 8 % des volumes abattus aux Etats-Unis (NATIONAL PORK BOARD, 2002), a permis non seulement de combler ce déficit mais aussi a favorisé, sur un espace limité, la concentration de l'ensemble des maillons de la filière (fabricants d'aliments, éleveurs, abatteurs et industries de transformation). L'économie du Sud-Est de la Caroline du Nord, partie la plus pauvre, a tiré profit de ces synergies dues à la concentration géographique des acteurs.

### CONCLUSION

De prime abord, les filières intégrées apparaissent comme économiquement compétitives, tirant profit d'un contexte économique et politique favorable lors de leur implantation. De plus, la concentration des élevages de grande taille, associés à des outils industriels de grande capacité, permet de dégager des économies d'échelle et d'établir des synergies entre les différents maillons présents dans un espace limité. Mais, construites ex-nihilo, ces filières intégrées apparaissent également très fragiles car elles reposent sur des capitaux susceptibles de se désengager progressivement ou à tout moment en fonction, soit d'une modification de la réglementation environnementale de l'Etat fédéré, soit d'un contexte économique de la production porcine défavorable.

Le durcissement de la législation environnementale en Caroline du Nord a conduit les investisseurs du secteur à

abandonner des projets d'implantation ou d'extension d'élevages ou d'industriels (Smithfield Foods, IBP Inc. ...) et à se tourner vers d'autres Etats comme le Missouri, l'Oklahoma, l'Utah et le Colorado, où la réglementation environnementale est moins contraignante et où la rentabilité économique leur paraît plus élevée.

A certains égards, l'évolution du système d'élevage et de sa répartition en Caroline du Nord est riche d'enseignements pour les acteurs des filières d'Europe de l'Ouest et sur l'évolution possible de la physionomie de l'élevage porcin de cette zone. En effet, dans certains Etats-membres de l'Union européenne, notamment en France, la production porcine repose sur des exploitations familiales et où le système d'exploitation polyculture-élevage occupe encore une place non négligeable, y compris dans les zones à forte densité porcine. Mais, la réforme à mi-parcours de la PAC, qui s'appuie sur des aides découplées, pourrait créer un contexte nouveau avec notamment un déplacement de production entre systèmes et régions de l'Union européenne (ITP, 2004), plus ou moins favorable à un renforcement du lien entre le producteur et l'abatteur. En outre, dans les zones à forte densité, les grands élevages, obligés de traiter pour respecter la réglementation européenne en vigueur, parfois renforcées par des dispositions locales particulières, pourraient être amenées à poursuivre une logique d'accroissement de leur taille pour abaisser les coûts de production, misant sur les économies d'échelle. A l'inverse, les élevages de taille moyenne ou modeste, pourrait privilégier le lien au sol et, pour certains, des modes de production alternatifs.

### REMERCIEMENTS

Cette analyse s'appuie pour partie sur les informations collectées au cours d'un voyage d'études aux Etats-Unis, réalisé en février et mars 2004, à l'initiative du Département d'Etat américain et de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris. Sans ces différentes rencontres et visites en Caroline du Nord ainsi que dans d'autres Etats, l'évolution de la production porcine de cette région n'aurait pu être perçue avec autant d'acuité. L'auteur remercie tout particulièrement Jeff Justice du Département de l'agriculture et de la consommation de Caroline du Nord pour sa précieuse aide et J. Lossouarn, professeur au Département des Sciences Animales de l'INA-PG.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARNES G., 2003. Factory Farms take hold, publié le 16 décembre 2003, Lafayetteville Online, [www.fayettevillenc.com](http://www.fayettevillenc.com).
- CARPENTER R., 2002. High on Hog, North Carolina Citizens for Business and Industry, juin 2002.
- FREESE B., 1994-2003. Classement Pork powerhouses in Successful farming.
- FURUSETH O.J., 2001. Hog farming in eastern North Carolina, *Southern Geographer*, 41, 1, 53-64.
- ITP, 1995. La filière porcine aux Etats-Unis, la nouvelle compétitivité, Ed. ITP, 181.
- ITP, 2004. Réforme de la PAC, le porc est aussi concerné, *Baromètre porc*, N°329, 8.
- NATIONAL PORK BOARD, 2002. Facts 2002/2003, 29.
- NORTH CAROLINA PORK COUNCIL, 2004. Hog production in North Carolina, 4.
- NORTH CAROLINA DEPARTMENT OF AGRICULTURE & CONSUMER SERVICES, 2004. Diverses pages du site web : [www.agr.state.nc.us](http://www.agr.state.nc.us).
- SEE M.T., 1997. North Carolina Swine evaluation station : adapting to meet the needs of a rapidly changing industry, *Journal of Extension*, 36, 6, 4.
- SEE M.T., 2000. Change in US Pork Production, *Swine News*, 23, 10, 2.
- SEE M.T., 2001. North Carolina Pork Industry in Annual Swine Report 2001, NC State University - College of Agriculture & Life Sciences - Department of Animal Science, 3.
- USDA-NASS, 1994. Hogs and Pigs, final estimates 1988-1992, USDA, 904, 53.
- USDA-NASS, 1998. Hogs and Pigs, final estimates 1993-1997, USDA, 951, 43.
- USDA-NASS, 2004. Hogs and Pigs, final estimates 1998-2002, USDA, 986, 38.
- USDA-NASS, 1998-2003, Quaterly Hogs and Pigs - december
- ZERING K., BRANDT J., ROKA F., VUKINA T., 1996. Swine industry in North Carolina, North Carolina Cooperative Extension Service, 2.